

Note technique du Centre de Recherches Agronomiques de l'Etat
Gembloux
N° 4/36 PI
Novembre 1982

Les rongeurs de Belgique

17 planches en couleurs et notices explicatives

J. BERNARD et J. NICOLAS
Station de Zoologie appliquée
Chemin de Liroux 8
B 5800 GEMBLoux



Royaume de Belgique
Centre de Recherches Agronomiques de l'Etat
Ministère de l'Agriculture
Administration de la Recherche Agronomique

En 1983 est paru un arrêté de l'Exécutif Régional Wallon relatif à la protection de certaines espèces d'animaux vertébrés indigènes vivant à l'état sauvage (arrêté de l'Exécutif du 30 mars 1983, modifié par l'arrêté du 7 février 1984, respectivement publiés au Moniteur Belge les 21.6.1983 et 16.5.1984).

Il ressort de cet arrêté que cinq espèces de rongeurs sont intégralement protégées : le Loir, le Muscardin, le Lérot, le Hamster et le Mulot à cou jaune ou Mulot fauve.

Les interdictions impliquées par cette mesure de protection ainsi que les dérogations prévues sont détaillées dans le texte de l'arrêté.

Il convient de signaler pour être complet que les mesures de protection applicables dans la Région Flamande (AR du 22 septembre 1980) ne concernent que trois de ces espèces : le Muscardin, le Hamster et le Mulot à cou jaune ou Mulot fauve.

LES RONGEURS DE BELGIQUE

par

J. BERNARD et J. NICOLAS

INTRODUCTION

Sans être nombreux, les travaux sur les mammifères de Belgique ne manquent pas. Au siècle passé déjà (1842), DE SELYS LONGCHAMPS avait inventorié les vertébrés de Belgique. LAMEERE, dans son admirable faune de Belgique, fournit les moyens d'en déterminer les principales espèces.

Toutefois, depuis ces auteurs, des modifications ont été apportées à la taxonomie et des précisions ont été ajoutées à la structure de certains genres.

En 1953, J.P. VANDEN EECKHOUDT fit paraître dans le Bulletin des Naturalistes belges une très intéressante « Faune élémentaire des Mammifères de Belgique » et en 1958, S. FRECHKOP publia le volume « Mammifères » dans la Faune de Belgique éditée par l'Institut Royal des Sciences Naturelles.

Bien entendu, la faune des Mammifères belges peut aussi être approchée grâce à des ouvrages consacrés à celle des pays voisins : IJSSELING et SCHEYGROND pour les Pays-Bas, FERRANT pour le Luxembourg, DIDIER et RODE, et plus récemment, ST-GIRONS, pour la France, sans parler des nombreux travaux allemands à ce sujet.

Toutefois, parmi ces ouvrages, certains sont difficiles à trouver, d'autres malaisés à manipuler. C'est pourquoi nous avons pensé présenter cette pochette de 17 fiches(*). Chacune de celles-ci donne la représentation d'une des espèces de rongeurs les plus fréquents dans notre faune; au dos de chaque fiche se trouvent quelques indications taxonomiques et biologiques sur l'espèce. Nous espérons ainsi rendre service non seulement aux élèves et étudiants en biologie, mais aussi à tous les amis de la nature.

(*) Deux espèces ne sont pas représentées, car nous manquions de modèles : le loir et l'écureuil rayé de Sibérie.

Cette faune (*) peut se diviser en deux catégories : les espèces indigènes et les espèces importées et acclimatées. Ces dernières sont au nombre de deux, peut-être trois. Il s'agit de deux rongeurs américains importés en vue d'en pratiquer l'élevage dans un but de production de fourrure. Ce sont deux espèces aquatiques : le rat musqué *Ondatra* (= *Fiber*) *zibethicus* L., *Microtidae* originaire de l'Amérique du Nord, et le ragondin, *Myocastor coypus* MOLINA, gros *Capromyidae* dont la patrie d'origine est l'Amérique du Sud.

Depuis quelques années, on note la présence d'un petit écureuil asiatique importé comme animal familier et relâché à l'époque des vacances. Il s'agit d'*Eutamias sibiricus* LAXMANN, déjà installé en France, aux Pays-Bas, en Autriche et en Allemagne Fédérale.

Les espèces indigènes appartiennent aux familles suivantes :

1. Sciuridae, l'écureuil
2. Gliridae, les loirs
3. Cricetidae, le hamster
4. Microtidae, les campagnols
5. Muridae, les rats, souris et mulots.

Les *Sciuridae* font partie des Sciuromorphes et ne sont représentés que par une seule espèce indigène.

Les quatre autres familles appartiennent au groupe des Myomorphes.

Les auteurs sont divisés sur la systématique des *Myomorpha*. Certains rassemblent dans la famille des *Cricetidae* à la fois les genres *Cricetus* et voisins et le groupe des *Microtus*, *Arvicola*, etc. D'autres, au contraire, rassemblent ces derniers dans la famille des *Microtidae* ou *Arvicolidae*, totalement distincte des *Cricetidae* (**). Nous épouserons les vues de ces auteurs et traiterons les campagnols en une famille distincte des hamsters.

Les *Gliridae* comprennent trois espèces, les *Cricetidae*, une seule, les *Microtidae*, six, les *Muridae*, six également, soit seize espèces indigènes.

(*) Nous ne mentionnerons ni le lièvre, ni le lapin, les Leporidés étant maintenant séparés des rongeurs et constituant, avec les *Ochotomidae*, un ordre particulier, les Lagomorphes, distincts des rongeurs.

(**) Pour d'autres auteurs encore, il n'y a qu'une grande famille, les *Muridae* comprenant cinq sous-familles : *Cricetinae*, *Gerbillinae*, *Microtinae*, *Murinae* et *Myospalacinae*.

A. Famille des Gliridae

- | | |
|--|---------------------------------|
| 1. Queue noire dorsalement | <i>Eliomys quercinus</i> |
| Queue unicolore | 2 |
| 2. Grande taille, supérieure à 150 mm -
couleur grise | <i>Glis glis</i> |
| Petite taille, inférieure à 100 mm -
roux | <i>Muscardinus avellanarius</i> |

B. Famille des Muridae

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Taille supérieure à 170 mm | 2 |
| Taille inférieure à 150 mm | 3 |
| 2. Queue plus longue que le corps | <i>Rattus rattus</i> ssp. |
| Queue plus courte que le corps | <i>Rattus norvegicus</i> |
| 3. Très petite taille, inférieure à 75 mm | <i>Micromys minutus</i> |
| Taille supérieure à 80 mm | 4 |
| 4. Patte postérieure de longueur inférieure à 20 mm | <i>Mus musculus</i> |
| Patte postérieure de longueur supérieure à 20 mm | <i>Apodemus sylvaticus</i> (*) |

C. Famille des Microtidae

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Taille supérieure à 120 mm | <i>Arvicola terrestris</i> |
| Taille inférieure à 120 mm | 2 |
| 2. Dos roux | <i>Clethrionomys glareolus</i> |
| Dos d'une autre couleur | 3 |
| 3. Six callosités aux tarses | 4 |
| Cinq callosités aux tarses | <i>Pitymys subterraneus</i> |
| 4. Queue bicolore, face dorsale foncée;
ventrale claire | <i>Microtus agrestis</i> |
| Queue unicolore, ou différence peu
marquée entre les faces dorsale et
ventrale | <i>Microtus arvalis</i> |

(*) On trouve dans le sud de la province du Luxembourg et dans les Fagnes l'espèce *Apodemus flavicollis* MELCH. de taille un peu plus forte et au collier jaune complet.

Clef de détermination des rongeurs et lagomorphes de Belgique

- | | | |
|--|------------------------------|------|
| I. Deux paires d'incisives à la mâchoire supérieure | | II |
| Une seule paire d'incisives à cette mâchoire | | III |
| II. Oreilles plus courtes que la tête | <i>Oryctolagus cuniculus</i> | |
| Oreilles plus longues que la tête | <i>Lepus europaeus</i> | |
| III. Grands animaux - longueur du corps de plus de 30 cm | | IV |
| Taille ne dépassant pas 30 cm | | V |
| IV. Queue ronde | <i>Myocastor coypus</i> | |
| Queue aplatie latéralement, trois fois aussi haute que large | <i>Ondatra zibethicus</i> | |
| V. Queue très velue | | VI |
| Queue glabre ou peu velue | | VII |
| VI. Longueur du corps supérieure à 20 cm | <i>Sciurus vulgaris</i> (*) | |
| Longueur du corps inférieure à 20 cm | <i>Gliridae</i> (A) | |
| VII. Queue aussi longue ou plus longue que le corps | <i>Muridae</i> (B) | |
| Queue plus courte que le corps | | VIII |
| VIII. Grandes oreilles - présence d'abajoues - animal quadrichrome | <i>Cricetus cricetus</i> | |
| Petites oreilles - pas d'abajoues | <i>Microtidae</i> (C) | |

(*) L'écureuil rayé de Sibérie est d'une taille inférieure à 20 cm, mais est reconnaissable à son dos rayé.

L'ECUREUIL

Sciurus vulgaris L.

Dimensions : environ 20 cm pour le corps et autant pour la queue;
poids : environ 300 g.

Répartition : toute l'Europe et l'Asie au nord des grandes chaînes
de montagne.

Biotopes : essentiellement arboricole : forêts, parcs.

Biologie : diurne, grimpeur, saute très bien.

Alimentation : surtout végétale : graines et fruits, écorces, bulbes,
mais aussi insectes, œufs, oisillons; fait des provisions pour
l'hiver.

Reproduction : deux portées par an; gestation : \pm 40 jours; 2 à 6
jeunes par portée.

Dégâts : détruit fruits, graines, écorces.

Ennemis : Martre, Chat sauvage, Autour des palombes.



LE MUSCARDIN

Muscardinus avellanarius L.

Dimensions : 6 à 10 cm de long, queue un peu plus courte que le corps.

Répartition : toute l'Europe, surtout à l'est du Rhin, en Belgique dans quelques massifs forestiers du sud du pays.

Biotopes : forestier, dans les buissons.

Biologie : nocturne, grimpe aisément, nid aérien, sommeil hivernal d'octobre à avril.

Alimentation : uniquement végétale, surtout des fruits; ne fait pas de réserves hivernales.

Reproduction : deux portées par an, de 2 à 7 jeunes.

Dégâts : nuls.

Ennemis : la martre et l'effraie.



LE LÉROT

Eliomys quercinus L.

Dimensions : de 10 à 15 cm de long, la queue touffue est un peu plus courte.

Répartition : toute l'Europe sauf les Iles britanniques et la Scandinavie. Aussi en Afrique du Nord.

Biotopes : forestier à l'origine, mais a envahi les vergers, les jardins et même les habitations.

Biologie : arboricole, nocturne, grimpe avec beaucoup d'agilité; hibernation de novembre à mars, avec réveil périodique. Animal agressif.

Alimentation : omnivore : fruits, graines, insectes, oiseaux, petits mammifères.

Reproduction : deux portées par an de 2 à 7 jeunes.

Dégâts : très graves en verger (pêches, pommes, poires, etc.); en forêts, destruction d'oisillons.

Ennemis : mal connus, peu chassé par les rapaces.

Lutte : difficile, pièges divers.



LE HAMSTER

Cricetus cricetus L.

Dimensions : corps de \pm 20 cm de long, mais queue courte, moins de 5 cm, poids environ 200 g.

Répartition : habitant de la steppe loessique cultivée du Rhin au Iénisséï. Déborde à l'ouest du Rhin, en Alsace, dans le Limbourg belge et hollandais, aussi dans la région de Wavre.

Biotopes : la steppe cultivée en sols profonds, ni trop lourds ni trop secs.

Biologie : animal nocturne, solitaire et territorial; terrier profond (2 m) et complexe, comprenant des magasins de réserves; sommeil hivernal d'octobre à mars.

Alimentation : très variée, plantes, graines, mais aussi insectes et même oiseaux; nourriture transportée dans les bajoues.

Reproduction : 1 à 3 portées par an de 6 à 8 jeunes; gestation : 3 semaines; les femelles ne tolèrent le mâle dans leur territoire que pour l'accouplement.

Dégâts : relativement peu importants en Belgique, graves en Europe centrale et en Alsace, les réserves accumulées par un individu variant de 5 à 50 kg.

Ennemis : les grands carnassiers (renard, putois) et les grands rapaces (grand-duc).

Lutte : piégeage, déterrage, gazage.



LE CAMPAGNOL DES CHAMPS

Microtus arvalis PALLAS

Dimensions : 5 à 10 cm pour le corps; queue courte, 2 à 3 cm.

Répartition : toute l'Europe sauf les péninsules méridionales et scandinaves et la Grande-Bretagne; vers l'Est, jusqu'en Sibérie.

Biotopes : à l'origine, les friches sans arbres; secondairement, dans toutes les cultures, surtout fourragères; préfère les sols secs pas trop légers.

Biologie : actif au lever et au coucher du soleil, terriers souterrains, reliés par des « coulées » superficielles typiques; présence de « crottoirs » ou lieux de défécation.

Alimentation : essentiellement herbivore : parties aériennes et souterraines des végétaux herbacés; en céréales, s'attaque aux épis; constitue des réserves hivernales.

Reproduction : de mars à octobre : 7 à 8 jeunes toutes les 3 semaines; maturité sexuelle des jeunes femelles à l'âge de 3 semaines; potentiel de multiplication théorique extraordinairement élevé.

Pullulations : espèce soumise à des pullulations atteignant une densité extrêmement élevée d'individus à l'hectare, avec pour conséquence des dégâts agricoles très importants.

Dégâts : faibles, mais permanents dans certaines régions; lors des grandes invasions, véritables catastrophes agricoles, destruction d'abord des fourrages, ensuite des céréales et en fin de saison, des plantes racines et semis.

Ennemis : tous les carnassiers : mammifères (renard, putois, belette, etc.), oiseaux (rapaces nocturnes et diurnes, corneille); occasionnellement, le hérisson et le sanglier.

Lutte : dans certaines régions, certaines années, la lutte est nécessaire sur grande échelle (appâts empoisonnés).



LE CAMPAGNOL AGRESTE

Microtus agrestis L.

Dimensions : environ 10 cm pour le corps et 2 pour la queue.
Se différencie du campagnol des champs par un caractère dentaire.

Répartition : toute l'Europe sauf les péninsules méridionales;
vers l'est jusqu'au lac Baïkal. En Belgique, partout.

Biotopes : habitant type des friches à strate herbacée élevée; en
forêt, sauf dans la haute futaie; pas ou très peu dans les cultures.

Biologie : activité au lever et au coucher du soleil; nid rarement
souterrain, mais dans un ados, une butte ou dans l'entrelacis
de la végétation; salles à manger et « crottoirs ».

Alimentation : herbivore (graminées), peu granivore, mais s'attaque
aux écorces et jeunes rameaux.

Reproduction : gestation 21 jours, 2 à 8 jeunes par portée, 3 à 4
portées par an (théorique).

Pullulations : peu nettes en Belgique, mais fréquentes dans les
pays scandinaves.

Dégâts : surtout forestiers, lors de plantations écorçage des jeunes
sujets sur 19 à 20 cm de hauteur; même dégât en jeune verger.
En Scandinavie, aussi dégâts agricoles et horticoles.

Ennemis : tous les carnassiers et rapaces.

Lutte : détruire la couverture végétale qui lui sert d'abri; lutte
chimique assez difficile.



LE CAMPAGNOL ROUSSÂTRE

Clethrionomys glareolus SCHR.

Dimensions : environ 10 cm pour le corps et 5 cm pour la queue (proportionnellement plus longue que chez les autres campagnols).

Répartition : Europe au nord des Pyrénées, des Alpes et des Balkans; au nord jusqu'au cercle polaire; à l'est, en Asie jusqu'à l'Altai.

Biotores : espèce essentiellement forestière, même en haute futaie, mais aussi dans les haies et même les habitations.

Biologie : activité principalement nocturne, mais quelquefois actif le jour; terrier sous un abri naturel (souche); grimpe facilement dans les arbres.

Alimentation : phytophage : parties vertes des plantes, rameaux, baies, graines, écorces.

Reproduction : 2 à 3 portées par an de 1 à 6 jeunes.

Pullulations : périodiques en forêt, mais jamais aussi importantes que celles de *Microtus arvalis*.

Dégâts : en forêt, écorçage des jeunes sujets de la base du tronc aux plus fins rameaux; aussi ébourgeonnage en hiver; déterrage aussi les semences.

Ennemis : tous les carnassiers et les rapaces.

Lutte : dans des cas limités; elle est aisée car l'espèce consomme bien les grains empoisonnés.



LE GRAND CAMPAGNOL TERRESTRE (RAT TAUPIER)

Arvicola terrestris sherman SHAW

Dimensions : 12 à 15 cm pour le corps et 6 à 9 cm pour la queue;
poids : environ 100 g.

Répartition : toute l'Europe, sauf la plaine maritime du nord;
en Belgique, au sud de l'axe Tournai-Visé.

Biotopes : de deux types : a) bord des cours d'eau;
b) les terrains cultivés, dans ce cas
reste strictement souterrain.

Biologie : au bord des eaux, activité diurne en dehors du terrier;
loin de l'eau, activité nocturne aussi, mais sans quitter le réseau
de galeries qui est très étendu.

Alimentation : au bord de l'eau, plantes aquatiques et racines de
plantes terrestres; loin de l'eau, les parties souterraines des
végétaux.

Reproduction : gestation de 3 semaines; nombre d'embryons :
3 à 7 ; 4 portées entre mars et octobre; pullulations certaines
années.

Dégâts : très graves en vergers, cultures maraîchères, jardins et
pâtures.

Ennemis : les carnassiers de taille moyenne (renard, hermine).

Lutte : piégeage, anticoagulants avec pomme pour appât.



LE GRAND CAMPAGNOL AQUATIQUE (RAT D'EAU)

Arvicola terrestris terrestris L.

Dimensions : un peu plus grand que le terrestre, corps : 15-20 cm, queue : 10 cm.

Répartition : la plaine maritime du nord de l'Europe; en Belgique, la partie du pays située au nord de l'axe Tournai-Visé.

Biotopes : présence toujours liée à la proximité d'un plan d'eau : étangs, ruisseaux, rivières au courant lent, marais.

Biologie : terrier creusé dans les berges, s'ouvrant au-dessus du niveau de l'eau et en pleine terre par une galerie verticale; chambres de réserves; lieux de défécation (crottoirs); en zones cultivées, longues galeries de nutrition.

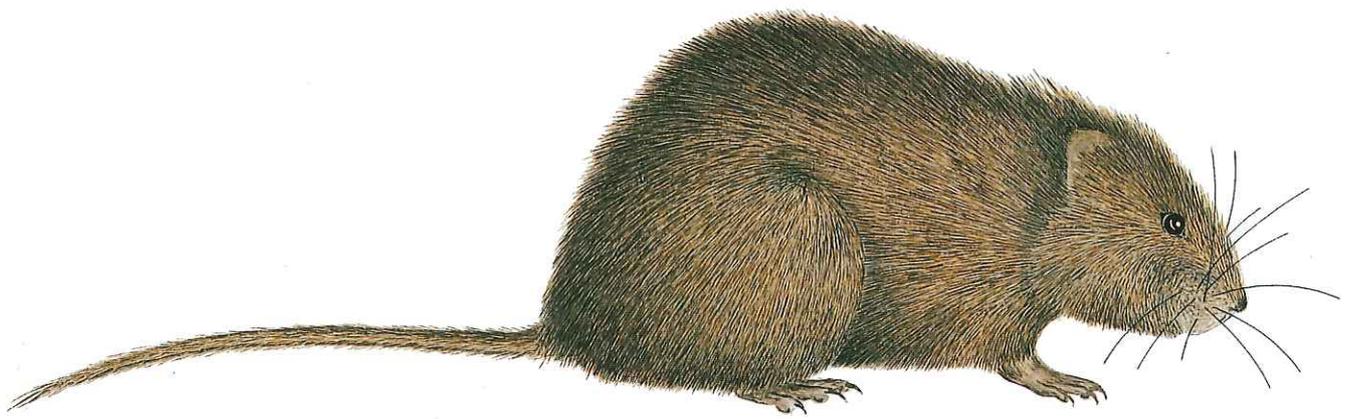
Alimentation : à l'origine, végétaux aquatiques; secondairement, parties hypogées des végétaux cultivés. Aussi régime carné : vers, batraciens.

Reproduction : de mars à novembre, 2 à 4 portées de 3 à 5 jeunes; gestation : 21 jours.

Dégâts : en zones cultivées, mêmes dégâts que le rat taupier.

Ennemis : surtout le renard et le putois; peu les rapaces, sauf le hibou des marais.

Lutte : piégeage, appâts aux anticoagulants.



LE CAMPAGNOL SOUTERRAIN

Pitymis subterraneus DE SELYS LONCHAMPS

Dimensions : le plus petit de nos campagnols : corps de 10 cm maximum, queue de 2,5 cm, poids : 10-20 g. Yeux très petits.

Répartition : France (nord de la Loire), Belgique, Pays-Bas, Allemagne et Europe Centrale jusqu'en Bulgarie et en Russie (région de Kharkov).

Biotopes : à l'origine, les prairies humides, mais pénètre en potagers et en vergers.

Biologie : activité presque exclusivement souterraine, réseau de galeries très long.

Alimentation : essentiellement végétale : partie hypogée des plantes.

Reproduction : faible fécondité : 1 ou 2 portées de 1 à 4 petits par an.

Dégâts : occasionnels (couches à chicons, jardins maraîchers).

Ennemis : la belette et les rapaces nocturnes.

Lutte : rarement nécessaire.



LE RAT NOIR

Rattus rattus L.

Dimensions : 15 à 20 cm de long, queue légèrement plus longue que le corps.

Répartition : originaire d'Asie, l'espèce est devenue cosmopolite; en Belgique, s'est raréfiée depuis quelques années, mais semble réapparaître.

Biotopes : probablement arboricole à l'origine; en régions chaudes : divers biotopes secs (oasis); en régions froides : les parties supérieures des constructions humaines. C'est le rat des bateaux.

Biologie : nocturne, erratique, nid en endroit protégé.

Alimentation : omnivore, mais aliments surtout d'origine végétale.

Reproduction : sous les climats chauds, toute l'année, de même que dans les habitations humaines chauffées; 3 à 4 portées par an de 3 à 20 jeunes (moyenne de 5 à 9).

Dégâts : en zone chaude, dégâts aux arbres (dattiers, etc.); chez nous, dommages aux matières emmagasinées, salit et gaspille plus qu'il ne consomme; rôle sanitaire important.

Ennemis : peu : chiens et chats; peu fréquent dans les boulettes de rapaces.

Lutte : surtout des poisons de piste.



LE RAT BRUN (SURMULOT)

Rattus norvegicus BERKENHOUT

Dimensions : plus gros que le rat noir : 20-25 cm, mais queue plus courte que le corps : 15-20 cm.

Répartition : originaire de l'Asie, a envahi l'Europe au XVIIème siècle; cosmopolite à l'heure actuelle, sauf dans les régions sèches.

Biotopes : humides, c'est le rat d'égout, occupe les parties basses des bâtiments. Creuse aussi des terriers dans les berges des cours d'eau et dans les dépôts d'immondices.

Biologie : nocturne, sauf en cas de surpopulation; moins erratique que le rat noir, suit toujours les mêmes pistes. Animal agressif et méchant s'attaquant à des ennemis plus grands que lui, nage très bien.

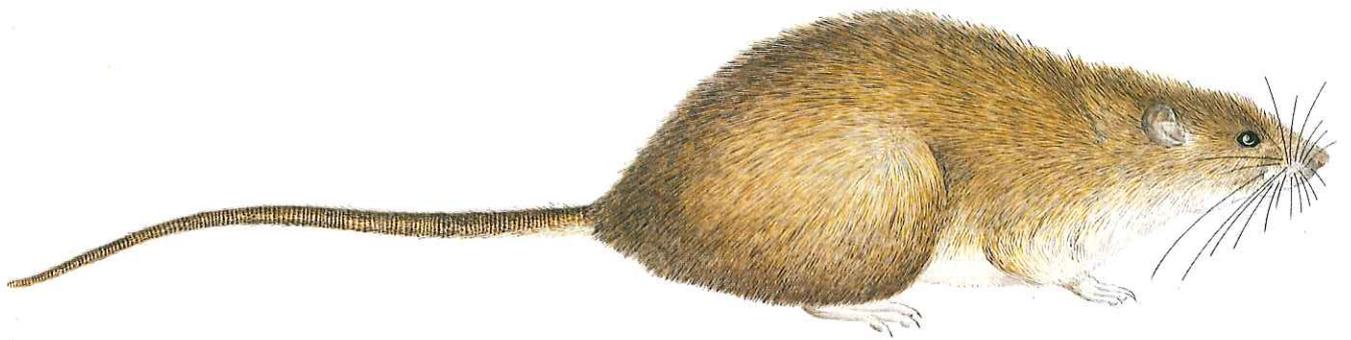
Alimentation : omnivore, partie carnée de la ration importante.

Reproduction : gestation de 22 à 24 jours; portées successives de 5 à 20 jeunes de février à octobre (en Belgique, de 4 à 12).

Dégâts : très graves, gros appétit, mais salit et gaspille plus qu'il ne mange; s'attaque aux œufs de poule, oisillons, lapereaux, etc. Rôle sanitaire très important.

Ennemis : chien et chat.

Lutte : appâts empoisonnés aux anticoagulants. Existence de races résistantes à ces rodenticides.



LA SOURIS DOMESTIQUE

Mus musculus L.

Dimensions : c'est un petit rongeur de 6 à 10 cm, à la queue de même longueur que le corps (*).

Répartition : cosmopolite.

Biotopes : en climats chauds, partout : culture, habitations, etc. ; en climats froids : bâtiments, meules, mais aussi à l'extérieur en été.

Biologie : crépusculaire et nocturne; animal très erratique, se bâtit un nid souvent fait de papier.

Alimentation : très variée, en climat chaud : fruits, légumes, grains. En constructions humaines, toutes les matières emmagasinées : grains, produits manufacturés (macaroni, pain, biscuits, chocolat, etc.), viande, poisson sec.

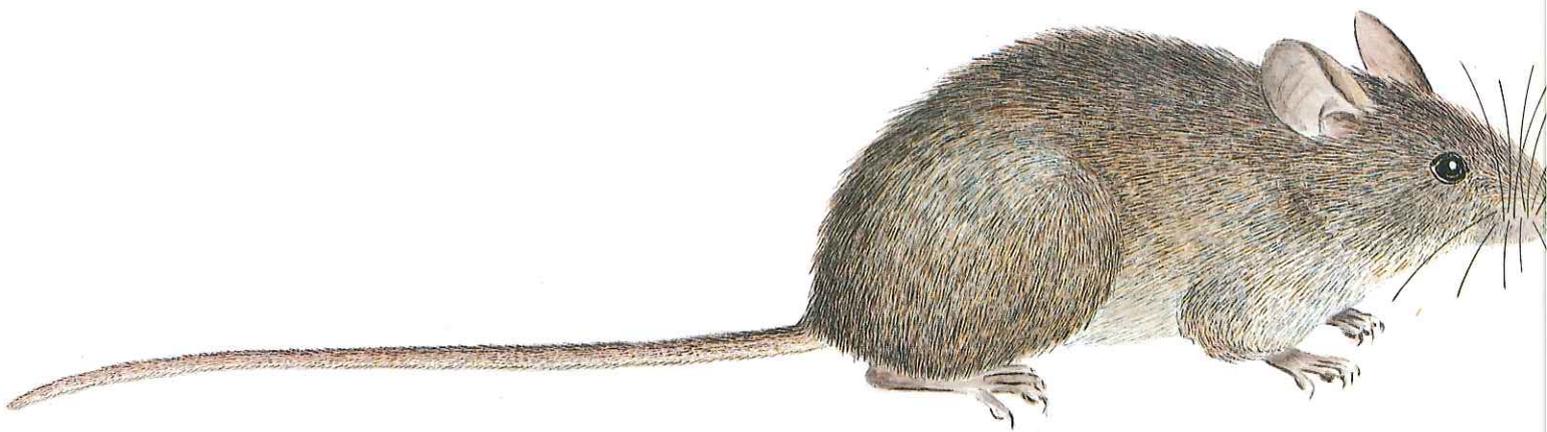
Reproduction : en climat chaud ou en bâtiments chauffés, toute l'année; gestation 19 jours, nombre de jeunes de 5 à 12, nombre de portées variable.

Dégâts : importants, gaspille et salit beaucoup plus de denrées qu'elle n'en consomme, s'attaque aussi aux livres, vêtements, etc. En régions plus chaudes, dégâts agricoles.

Ennemis : chez nous, le chat domestique.

Lutte : anticoagulants, mais races résistantes.

(*) Il y a de nombreuses sous-espèces dont certaines ont la queue plus courte que le corps.



LE MULOT

Apodemus sylvaticus L.

Dimensions : c'est une grosse souris de 6 à 10 cm de long, avec la queue sensiblement égale au corps.

Répartition : toute l'Europe, sauf le nord de la Scandinavie, Sibérie, Afrique du nord, Moyen-Orient.

Biotopes : à l'origine, habitant des fourrés et taillis, mais envahit cultures, jardins et même habitations.

Biologie : strictement nocturne, terrier très simple creusé dans le sol, emprunte les galeries d'autres espèces; se déplace très vite et par bonds (souris sauteuse).

Alimentation : graines et semences en été et en hiver; plantes vertes en fin d'hiver et au printemps. Aussi nourriture carnée (insectes, mollusques, vers...). Les femelles accumulent des réserves pour l'hiver.

Reproduction : d'avril à octobre, 2 à 3 portées par an, de 2 à 9 jeunes; gestation de 23 à 26 jours.

Dégâts : surtout forestiers, destruction de semences et plantules, écorçage; aussi en pépinières forestières et fruitières; dégâts agricoles, horticoles et domestiques.

Ennemis : tous les petits carnassiers.

Lutte : grains empoisonnés aux anticoagulants.

LE MULOT FAUVE OU MULOT A COU JAUNE

Apodemus flavicollis MELCHIOR

Dimensions : un peu plus grand que son congénère : 9 à 11 cm, queue plus longue que le corps.

Répartition : toute l'Europe et l'Asie du nord. En Belgique, dans les Fagnes, le sud de l'Ardenne et la Gaume.

Biotopes : plus nettement forestier que *A. sylvaticus*; habitant de la haute futaie de feuillus.

Biologie : nettement nocturne, saute et grimpe aisément; terrier sous une souche, accumule des réserves.

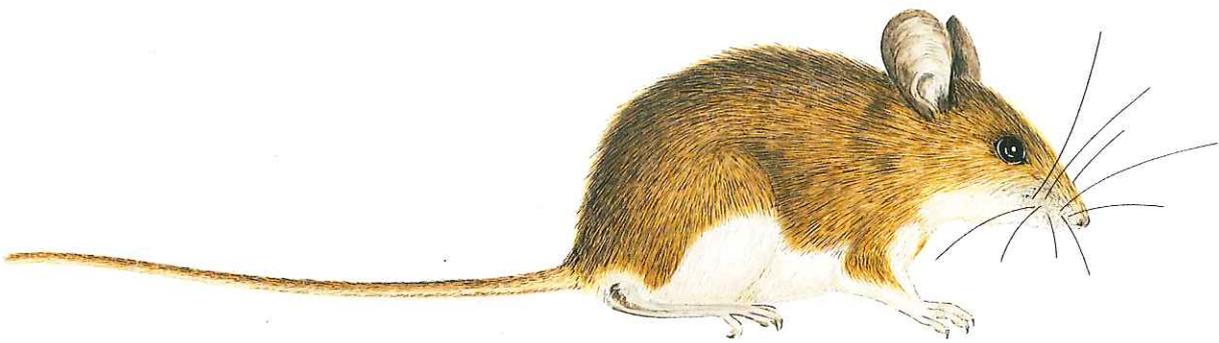
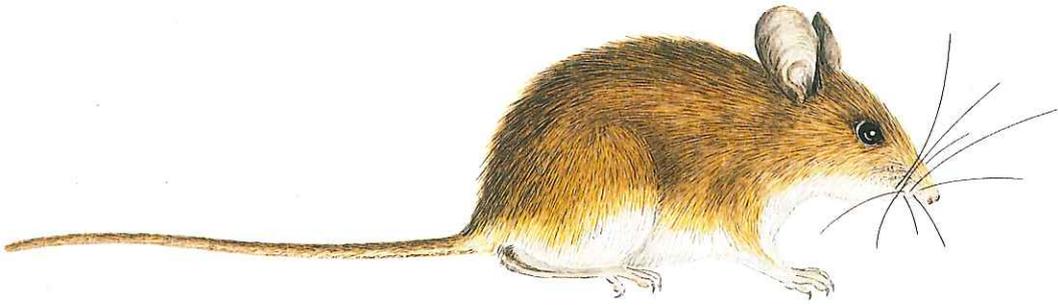
Alimentation : granivore, aussi écorces.

Reproduction : 2 à 4 portées par an de 2 à 7 jeunes.

Dégâts : forestiers, destruction de graines et semences, écorçage de jeunes sujets.

Ennemis : les mêmes que ceux de *A. sylvaticus*; rare dans le menu des rapaces.

Lutte : grains empoisonnés aux anticoagulants.



LE RAT NAIN OU RAT DES MOISSONS

Micromys minutus PALLAS

Dimensions : c'est le plus petit des rongeurs européens, 5 à 6 cm de long et 4-5 cm pour la queue; poids à peine plus de 5 grammes.

Répartition : toute l'Europe et l'Asie au nord du 40ème parallèle.

Biotopes : primaires : la phragmitaie; secondaires : les céréales et autres cultures.

Biologie : rongeur ne creusant pas de terrier, mais construisant un nid aérien en reliant quelques talles; grimpe sur les plus fines tiges, queue prenante; activité à la fois diurne et nocturne.

Alimentation : graines, parties vertes des végétaux, insectes.

Reproduction : 2 à 4 portées par an de 5 à 9 jeunes entre mai et septembre.

Dégâts : autrefois, en culture de seigle lors de multiplications anormales; maintenant, nuls.

Ennemis : tous les petits carnivores et rapaces.

Lutte : jamais nécessaire.



LE RAT MUSQUÉ

Ondatra zibethicus L.

Dimensions : le plus gros des Microtidae présents en Europe;
poids : 1 kg; longueur : 35 à 40 cm et 20 à 25 cm pour la queue.

Répartition : rongeur d'Amérique du nord, il a été introduit en Europe en vue d'élevage pour sa fourrure; des animaux échappés ont été la souche des populations maintenant sauvages qui occupent toute l'Europe et l'Asie du nord.

Biotopes : aquatique, mais peut s'installer dans des champs cultivés (betteraves).

Biologie : terrier dans les berges des plans d'eau, s'ouvrant sous le niveau de l'eau; le terrier abrite un groupe familial; en hiver, construction de huttes de type castor; activité nocturne.

Alimentation : toutes les parties des végétaux aquatiques, secondairement des plantes cultivées; partie carnée peu importante.

Reproduction : couples se forment au printemps : 2 portées par an de 5 à 6 jeunes, gestation de 25-30 jours.

Dégâts : destruction de berges; dégâts agricoles en croissance.

Ennemis : le putois tue les jeunes.

Lutte : piégeage, appâts empoisonnés, gazage.

Utilité : élevé et chassé en U.R.S.S. pour sa fourrure.



LE RAGONDIN OU COYPU

Myocastor coypus MOLINA

Dimensions : très gros rongeur de plus de 5 kg; corps de 40-50 cm, queue de 30-40 cm.

Répartition : originaire de l'Amérique du sud tempérée. Echappé d'élevages, se trouve maintenant aux Etats-Unis et en Europe.

Biotopes : ne s'écarte jamais de l'eau.

Biologie : vivent par couples, profond terrier dans les berges ou construction de huttes; activité diurne.

Alimentation : végétaux aquatiques; secondairement, plantes cultivées, mollusques.

Reproduction : 2 portées de 4 à 6 jeunes; longue gestation de 20 semaines, mais jeunes naissant bien développés.

Dégâts : détruisent les phragmitaies et s'attaquent aux betteraves, pommes de terre, etc.

Ennemis : sa grande taille le met à l'abri des carnassiers indigènes.

Lutte : tir au fusil, nasses, appâts empoisonnés.

